

DESCRIPTIONS

D'ONITIS NOUVEAUX D'AFRIQUE ÉQUATORIALE

par **Joseph-J.-E. Gillet** (Nivelles).

Onitis artuosus n. sp. — Allongé, d'un noir verdâtre, peu brillant.

♂. Tête subogivale; clypeus légèrement relevé au bord antérieur, subtronqué, avec une carène large, un peu arquée; carène frontale élevée, arquée, entière; vertex allongé, subcaréné longitudinalement, déprimé sur les côtés, à bord postérieur élevé au milieu et muni d'un petit sillon transversal; joues arrondies, sutures génales en relief. La surface est couverte de rugosités transversales, distinctement râpeuses sur le vertex.

Prothorax convexe, rebordé en avant et sur les côtés; base arrondie et rebordée devant l'écusson, crénelée de part et d'autre; bord latéral sinué en arrière, puis fortement dilaté avant le milieu; angles postérieurs peu marqués, arrondis, les antérieurs presque droits; impressions basales profondes, allongées, un peu obliques; fovéoles latérales arrondies. La ponctuation du prothorax est dense et rugueuse au bord antérieur et sur les côtés, simple et écartée sur le disque, fine et dense entre les impressions basales; elle disparaît même complètement de chaque côté au bord postérieur et, au centre du disque, suivant la ligne médiane.

Écusson petit, allongé. Elytres allongés, déprimés; brillants à la suture, aux épaules et aux angles postérieurs externes; stries très légères, avec des traces de points transversaux; interstries renflés à la base, les uns (2, 4, 6) plans, les autres (1, 3, 5) convexes ou subtectiformes; épaules peu proéminentes, suture légèrement gibbeuse vers le sommet. La surface est couverte d'une granulation excessivement fine et serrée, visible seulement sous un très fort grossissement; elle est en outre marquée de petits points épars, plus nombreux et plus distincts vers les bords latéraux. Pygidium couvert de rugosités transversales, mieux marquées au sommet.

Dessous du corps rugueusement ponctué sur les côtés et couvert d'une pubescence fauve, assez dense: les parties centrale et postérieure du métathorax, ainsi que les cuisses, sont simplement ponctuéées. Mésothorax à partie médiane élevée et carénée longitudinalement, à bord postérieur nettement anguleux au milieu. Métathorax plan et légèrement marqué d'un sillon longitudinal étroit, un peu élargi en avant.

Cuisses antérieures épaisses, munies à la tranche antérieure de

deux dents, l'une à la base du bord externe, l'autre plus mince et un peu plus grande au delà du milieu du bord interne; tibias allongés, fortement recourbés à l'extrémité, à bord inférieur crénelé, muni de cinq à six dents inégales, à griffe longue et pointue. Cuisses intermédiaires subdentées au sommet de chaque côté du tibia; munies postérieurement, en dessous, d'une forte dent voisine de l'extrémité dont la sépare une échancrure arrondie; tibias grêles à la base, puis un peu recourbés et brusquement dilatés. Cuisses postérieures à tranche antérieure brusquement



Fig. 1. — Patte postérieure d'*Onitis artuosus* n. sp., ♂.

infléchie dans la seconde moitié; bord antérieur de la première moitié terminé en une épine horizontale, courte et aiguë; tranche postérieure fortement crénelée au bord interne; tibias régulièrement recourbés et graduellement dilatés de la base au sommet.

♀. Tête plus ogivale que chez le mâle; clypeus plus fortement relevé en avant, à carène plus large, mais un peu moins élevée. Cuisses et tibias antérieurs conformés comme d'habitude chez les femelles du genre; cuisses intermédiaires finement crénelées au bord postérieur interne, les postérieures aussi fortement que chez le mâle, tibias correspondants insensiblement et faiblement dilatés de la base au sommet.

Long. : 29 à 35 mill.

Hab. : Congo belge (ma collection et coll. Mus. Bruxelles).

Cette belle espèce est voisine d'*O. paradoxus* BOH. dont elle diffère par les caractères indiqués ci-dessus; dans la classification de VAN LANSBERGE (Ann. Soc. Entom. Belg., XVIII, 1875, pp. 50-54) elle se place dans le groupe africain, section II, a, 3, z, près de *O. Fabricii* ROTII.

La description qui précède est établie sur deux exemplaires : un mâle étiqueté « Congo » et une femelle capturée sur le trajet de Kassongo à Stanley Falls.

Onitis colonicus n. sp. — Espèce voisine de *O. pecuarius* LSG., mais plus allongée, d'un vert olivâtre à reflets cuivreux sur le prothorax et le dessous du corps.

♂. Tête et prothorax conformés comme dans l'espèce précitée; carène clypéale rattachée au bord antérieur par une élévation longitudinale peu distincte; prothorax long, étroit, rétréci en avant; nullement rebordé à la base; lisse sur tout son pourtour, excepté aux angles antérieurs et au milieu du bord postérieur; ponctuation du disque assez fine, peu serrée; impressions basales allongées, profondes.

Elytres déprimés, à suture non gibbeuse, à bord latéral distinctement sinué avant le milieu; stries également profondes dans toute leur étendue, couvertes de points transversaux; interstries distinctement aciculés; carène latérale élevée, crénelée tout le long de son bord interne. Ecusson cordiforme.

Pygidium lisse, convexe. Dessous du corps granulé sur les côtés; métathorax lisse, éparsément aciculé, avec quelques points râpeux, pilifères à la partie antérieure; abdomen et cuisses lisses. Pattes antérieures comme chez *O. pecuarius*, les tibias munis de quatre petites dents au bord inférieur. Cuisses postérieures ayant sur leur



Fig. 2. — Patte postérieure d'*Onitis colonicus* n. sp., ♂.

tranche interne un tubercule comprimé, à sommet obliquement échancré vers l'intérieur, les extrémités de l'échancrure denticulées; trochanters non tuberculés à l'extrémité.

♀. Tête ogivale; carène clypéale plus éloignée du front; carène latérale des élytres non crénelée à l'intérieur; cuisses simples, tibias antérieurs droits, non denticulés au bord inférieur; pour le reste, semblable au mâle.

Long. : 15 à 19 mill.

Hab. : Congo belge (ma collection).

Cette espèce appartient au groupe de *O. pecuarius* LSG., *O. viridulus* BOH., *O. subcrenatus* KOLBE, mais elle est reconnaissable entre toutes par la forme du tubercule qui orne les cuisses postérieures ♂.

Les exemplaires qui ont servi à cette description proviennent de Kisanu (Stanley Pool), mais j'en ai vu aussi d'autres parties de la Colonie, notamment du Kasai et de l'Aruwimi.

Onitis lamnifer n. sp. — Espèce voisine de *O. Rothi* LSG. dont elle diffère par les particularités suivantes :

Ponctuation du prothorax moins forte sur les côtés; base rebordée entre les impressions basales; angles postérieurs non indiqués. Carène latérale des élytres lisse au bord interne; cinquième et sixième intervalles un peu convexes dans leur moitié supérieure. Cuisses antérieures du mâle munies en avant d'un tubercule tronqué situé au bord interne à environ deux tiers de la base et un tiers du sommet; vis-à-vis ce tubercule, mais plus près du sommet, le bord externe présente une ondulation dentiforme; tibias à bord inférieur orné de cinq dents. Cuisses postérieures ♂ ayant sur leur tranche postérieure une lame qui sert de support à deux dents triangulaires, égales, inégalement inclinées en sens contraire et à bases confondues; l'interne fortement inclinée vers le tubercule terminal du trochanter, l'externe presque perpendiculaire, très peu inclinée en dehors.

Long. : 13,5 à 16 mill.

Hab. : Usambara (ma collection).

Onitis Reichei rhodesianus var. nov. — Je possède quelques exemplaires de Rhodesia méridionale (Salisbury) qui répondent parfaitement à la description de *O. Reichei* LSG. (*l. c.*, 1875, pp. 52, 93), mais dont les trochanters postérieurs des mâles ont l'extrémité munie d'un gros tubercule; les femelles ne présentent pas cette particularité. A cette curieuse variété, je propose de donner le nom ci-dessus.
